

§ III- NOTES D'ETUDES
ET SERMONS

3- SERMONS, N° 263

ACTUALITES, N° 6

+

ACTUALITES

VI.

FRATERNITE (a)

Charitate fraternitatis
invicem diligentes : hono-
re invicem praevenientes.
Rom. 12, 10.

De charitate... frater-
nitatis non necesse... scri-
bere. I. Thes. 4, 9.

Fraternitatis amatores
misericordes, modesti, hu-
miles... I. Petr. 3, 8.

Ministrate... in pieta-
te amorem fraternitatis, in
amore autem fraternitatis
charitatem (envers Dieu).
2. Petr. 1, 7.

Omnes honorate, frater-
nitatem diligite, Deum ti-
mete...
2. Petr. 2, 17.

Je me souviens avoir lu il y a quelque temps
un livre antichrétien, professant une prétendue reli-
gion nouvelle. Ce livre portait en épigraphe : "L'ordre
pour base, le progrès pour but, la fraternité pour mo-

(a: Note marginale :) Altruisme

Unum corpus multi sumus, omnes qui de uno
pane participamus. I. Cor. 10, 17.

Vos estis corpus Christi et membra de mem-
bro. I. Cor. 12, 27.



yen." Ils parlent tous ainsi et les doctrines les plus contradictoires sont d'accord sur ces mots inscrits au frontispice de leurs livres, comme sur leurs drapeaux-Ordre, progrès, fraternité, quelques uns ajoutent Liberté. C'est à dire en d'autres termes que pour faire passer leurs fausses et pernicieuses doctrines ils essaient d'attirer les âmes à eux par l'appât mensonger de ces grands mots empruntés au Christianisme et qu'ils sont incapables de réaliser.

Ils nous promettent l'ordre, nous avons dans notre premier entretien quel ordre nous pouvons attendre de toutes leurs élucubrations.

Ils nous parlent de progrès et de déification de l'homme nous avons vu où ils nous conduisent et ce qu'ils font de nous et à quel point ils nous ravalent.

Il en est de même de la fraternité et de la liberté dont ils font parade.

St Paul qui nous a si bien décrit si longtemps à l'avance la punition de leur orgueil "Parce que ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces, ils se sont perdus dans leurs raisonnements, evanuerunt in cogitationibus suis; et leur coeur insensé s'est rempli de ténèbres.

Et ainsi, se disant sages (se disant philosophes) ils sont devenus des insensés, des fous — Dicentes enim se esse sapientes, stulti facti sunt. Rom. I, 21. 22." S. Paul qui a déjà si bien point nos faux savants, et si bien résumé en quelques mots tout le fond de notre précédent entretien, S. Paul résume en une parole plus brève encore cette nouvelle punition de leur orgueil et cette sixième conférence :

Contumeliosos, superbos, elatos, inventores malorum, Rom. 1, 30. Pleins d'outrage, superbes, altiers, inventeurs de nouveaux moyens de faire le mal,

Sine affectione, absque foedere, sine misericordia. Rom. 1, 31. sans affection, sans sans miséricorde. (a)

(a: Note marginale :)

sine affectione
absque foedere - incapable d'union - doctrines
sine misericordia dissolvantes



Voilà ce qu'il nous faut étudier aujourd'hui :

Sans affection en général pour les reste des hommes
 Sans pitié pour les faibles, les petits (a)
 Sans miséricorde pour les misérables. (b)

1° Ne nous arrêtons pas^(c) Mes Frères à leurs belles paroles, pénétrons plus avant et voyons ce qui se trouve en réalité sous ce grand mot de fraternité qu'ils font sonner si fort aux oreilles des peuples.

Je dis que la Fraternité est pour eux un mot vide de sens. Je le dis, je l'affirme et je le prouve :

Le mot Fraternité suppose qu'on est frères - Etre frères suppose une origine commune, un père commun - C'est élémentaire.

Or, ils ne croient pas à l'origine commune comment croiraient-ils à la fraternité?

"Les choses se comportent comme si notre espèce était issue d'un couple unique; mais rien ne démontre dans la science, qu'il en ait été ainsi."

M. Maury - Revue des Deux Mondes, Juin 1859.
 p. 912.

"L'unité de la race humaine... n'a que..... les minces proportions d'un petit fait, sur lequel la science ne pourra peut-être jamais rien dire de certain." Renan. Origine du Langage, p. 201.

"Il y a eu, originellement, autant d'espèces formées qu'on en voit aujourd'hui." Littre - Dictionnaire des sciences médicales. Article Homme.

(c)

(a: Première rédaction barrée :) Sans fidélité à leurs supérieurs.

(b: Notes marginales :) Diligite inimicos vestros.
 Evangelizare pauperibus.

égocistes - partiaux - chassent moines -
 Ne pas les juger sur les mots - prisons cellulaires.

(c) Seconde rédaction renvoyée à la fin du sermon.

(c) Le mot "pas" n'existe pas dans le texte.



Donc nous ne sommes pas frères ou tout au moins nous n'en savons rien. Que signifie donc le mot fraternité?

Ce n'est pas tout. Les partisans de M. Comte lui font l'honneur d'avoir trouvé cette admirable comparaison: "L'Humanité est un grand corps vivant dont nous sommes tous les membres." Théorie admirable en vérité, mais empruntée mot par mot à l'apôtre S. Paul dans ce passage si profond de l'Épître aux Romains que nous aurons occasion d'analyser plus loin.

Mais remarquez ceci. S. Paul nous dit que nous sommes tous membres les uns des autres, que nous sommes tous les membres d'un seul corps, dont Jésus-Christ est la tête.

Et eux nous disent : L'Humanité est un grand corps dont nous sommes tous les membres - Mais si l'Humanité est un corps vivant quelle est sa tête? — Ils n'y ont pas songé.

Un corps sans tête ne se peut concevoir, s'il est vivant.

Où donc est la tête de ce grand corps?

Ce n'est pas Adam - Vous ne nous croyez pas issus tous de la même race.

Et d'ailleurs Adam n'est plus depuis plus de 60 siècles, comment un mort pourrait-il former la tête d'un corps vivant?

Ce n'est pas Jésus-Christ. Vous le rejetez.

Ce n'est pas Dieu. Vous n'y croyez pas.

Votre fraternité est donc une chimère, un mot creux, une cymbale retentissante, et rien de plus.

2° Et toutefois ils se flattent d'avoir étendu la grande loi de charité apportée au monde par Jésus-Christ.

Notre-Seigneur disait : Aimez le prochain comme vous-même. Eux vont plus loin, ils disent : Ai-



mez le prochain plus que vous-même. Et rejetant comme imparfait le mot charité ils en ont inventé un autre: l'Altruisme.

L'Altruisme est une vertu qui consiste à aimer son prochain plus que soi-même.

Mais entendons-nous, voulez-vous dire qu'il faut désirer pour les autres (a) le Ciel et l'amour de Dieu avant de les désirer pour nous-mêmes? Non sans doute, puisque vous ne croyez pas à Dieu, que vous ne voulez pas de son amour et que vous n'espérez pas le Ciel.

Qu'est-ce donc qu'ils veulent dire? Que par exemple dans un grand danger il est beau d'exposer sa vie pour sauver celle d'autrui - Mais c'est élémentaire. Et c'est en ce sens que Notre-Seigneur nous disait: Qui perdra sa vie la sauvera. (b)

Si ce n'est là qu'un conseil il est élémentaire, je le répète et le Christianisme en est rempli.

Si c'est un précepte, n'est-il pas trop élevé pour le vulgaire puisque vous, âmes d'élite, vous ne le pratiquez, vous ne pouvez pas le pratiquer, si ce n'est par exception? (c)

Tous les jours vous avez du pain et des mets sur vos tables, or, à deux pas de vous, dans la même maison peut-être il y a de pauvres gens qui ont à peine le nécessaire, pratiquez-vous l'altruisme à leur égard? Vous voit-on revendiquer leur maigre repas et les faire asséoir à votre place, je ne dis pas leur donner du pain, s'ils sont dans le besoin, ni même partager avec eux, mais leur donner la meilleure part, car c'est ce qu'exigerait l'altruisme? Nos petites soeurs des pauvres le font, mais l'avez-vous jamais fait? vous? (d)

(a: Première rédaction barrée :) ...qu'ils soient vertueux avant de le désirer pour soi-même, mais....

(b: Note marginale :) David - S. Paul

(c: Première rédaction barrée :) Quand vous a-t-on vu faire pour vos semblables ce que font seulement les hommes de commerce pour faire prospérer leurs affaires

(d: Note marginale :) Missionnaires partagent leurs biens, leurs repas, leur couche.



Vous voyez que votre nouveau mot n'a aucun sens ou bien il n'a que celui même du Christianisme - Vous nous avez emprunté le mot et la chose et vous l'avez déloyalement travestie afin de faire accroire qu'elle était de vous.

3° Mais sans exiger de vous l'altruisme, pratiquez-vous seulement la charité? - Je n'entends pas la charité de précepte, car les cas en sont rares, et lorsqu'ils arrivent le malheur d'autrui est si visible, sa misère si criante, qu'à moins d'avoir un cœur de bronze nul n'y résisterait.

Mais je parle du simple conseil de la charité que vous dédaignez comme imparfait et auquel vous avez voulu substituer l'altruisme; pratiquez-vous la charité, avez-vous la charité dans l'âme? Précisons : Aimez-vous les pauvres et les petits?

Si vous aimez les pauvres, où sont vos hôpitaux? Je ne veux pas parler de simples constructions de bois et de pierre; cela tout le monde en peut faire avec de l'argent et c'est un moyen comme un autre de faire parler de soi, mais je parle de ce qui fait l'essence et la valeur des hôpitaux, de ce qui suffit à transformer la plus humble mesure, ou même le champ de bataille en un admirable hôtel-Dieu : le cœur qui se donne et se dévoue jusqu'à s'oublier. Montrez-nous cela? Montrez-nous vos Soeurs de charité? (a)

Ah! de soeurs de charité, vous n'avez que celles que chantait Béranger et que naguère encore un des vôtres osait appeler de ce nom dans une chaire publique, des infâmes qu'on ne peut pas même nommer!

Vous voit-on partager votre pain avec l'orphelin indigent et user votre jeunesse à soigner comme des pères des vieillards maussades et inconnus. Montrez-nous vos petites soeurs des pauvres?

Vous n'avez rien de cela; et vous faites parade d'altruisme.

Mais allons plus loin.

Donner à l'indigent le pain du corps, c'est

(a: Note marginale :) Evangelizare pauperibus



beaucoup; mais lui donner le pain de l'âme, c'est bien plus.

Donnez-vous à l'indigent le pain de l'âme, pouvez-vous comme le Sauveur résumer votre vie en ces deux mots : *Evangelizare pauperibus* "Annoncer la bonne nouvelle aux pauvres" ?

Malgré vos brillantes paroles, vous n'avez pour eux que du mépris :

Vous, vous êtes les âmes d'élite, eux ils sont de la populace, ils sont de cette portion de l'humanité dont vous dites avec dédain : "L'humanité, dans son ensemble, représente un homme de moyenne capacité, égoïste, intéressé". *Revue des Deux Mondes*, 1er Avril 1858, p. 507. 508.

Vous, vous êtes les âmes élevées et cette élévation vous l'entretenez en vous par le mépris car "il est une certaine élévation d'âme qui ne s'obtient que par l'habitude du mépris." (Renan - *Essais de morale et de critique*, p. 209.) Eux, ce sont des aveugles et des ignorants.

"Pour voir le vrai il faudrait à l'humanité une finesse d'esprit et un savoir qui lui manquent." Renan - *Etudes*, p. XIII.

C'est à peine s'ils peuvent compter dans l'humanité :

"Aux yeux du philosophe.... l'humanité se compose de quelques individus exceptionnels, préservés des tentations où tombe la foule." *Revue des Deux Mondes*, 1er Avril 1858, p. 508.

Ces hommes exceptionnels c'est eux; la foule, c'est le reste et que le reste devienne ce qu'il voudra, cela importe peu au philosophe :

"Pourvu que le petit nombre puisse se développer librement, il s'occupera peu de la manière dont le reste proportionne Dieu à sa hauteur" Renan - *Etudes*, Préface, p. XV, XVII.

"Lors même qu'il pourrait réformer le monde, peut-être le trouverait-il si curieux tel qu'il est, qu'il n'en aurait pas le courage." *id.* *Etudes*, p. XXII.

Est-ce bien dit? Est-ce bien pensé?



Ecoutez encore : Ils font d'eux-mêmes deux parts : "l'homme ordinaire qui boit, qui mange," "l'animal extérieur" en un mot, et le Philosophe - Le Philosophe, en eux.

"A vrai dire, ce n'est pas un homme : c'est un instrument doué de la faculté de voir, d'analyser et de raisonner... Vous croyez qu'il souhaite autoriser le sens commun et prouver le monde extérieur - Point du tout. Que le genre humain se trompe ou non, que la matière soit une chose réelle ou une apparence illusoire, il n'y met point de différence. - Mais vous établissez la révolution dans l'esprit des Français. - Je n'en sais rien. Est-ce qu'il y a des Français?... "

Voilà leur charité —

"Ils ne se doutent pas qu'il y ait une société humaine, ou du moins ils spéculent comme s'il n'y en avait pas." Renan, Revue des Deux Mondes, 1er Avril 1858.

Sine affectione - absque foedere disait S. Paul et il a bien dit.

32 Et il ajoute : absque misericordia.

Sans miséricorde pour les misérables — Voici le dernier trait caractéristique de ces doctrines antichrétiennes.

(a) Modifier ainsi :

I.

Sine affectione - sans véritable amour pour les hommes - verbo et lingua.

II.

absque foedere

(a) Seconde rédaction.



Incapables d'union par leurs doctrines dissolvantes.

Principe individuel - morale indépendante -
Partialité - intolérance. Effaçons l'inième; or ne
le pourrons pas; donc guerre éternelle.

III.

Sine misericordia

Sans pitié pour les faibles, les ignorants,
les pauvres, les misérables.

II.

"Les vérités morales peuvent seules faire
cesser les divisions... et mettre fin au scepticisme."
La Morale Indépendante, 4 Novembre 1866.

"Si ce ferment de haine venait à être extirpé
(les cultes) l'union des esprits et des cœurs dans le
même idéal" se ferait. id. Octobre 1866.

"Le champ de la raison est moins ardu que le
champ de la conscience, et c'est ce qui fera que les
progrès de celle-ci seront plus lents, les erreurs
plus faciles." id. 30 Septembre 1866.

Or, "il n'y a pas absurdité qui n'ait été sou-
tenue par quelque philosophe" Cicéron

Donc...

Ils ne s'entendent sur rien, et ils préten-
dent "fonder et assurer l'unité spirituelle et cordia-
le du genre humain." Journal des Débats - Avertissement
n.143.

Trois moyens d'arriver à l'unité

1^o S'unir dans une même foi - tous

2^o S'unir en aussi grand nombre que possible et
proscrire toute doctrine contraire.



32 Abolir toute foi, faire table rase.

"Ah! prenez-y garde, Messieurs les Cléricaux... nous saurons, s'il le faut, vous confondre, nous saurons, si le lent travail de la science ne suffit pas, inscrire sur nos étendards, et mettre à exécution la grande pensée du siècle dernier : Écrasons l'infâme."

La Revue du Progrès, Janvier 1864.

ACTUALITÉS

VII.

La Morale indépendante

Propter quod tradidit illis Deus in concupiscentia cordis eorum, in immunditiam.

Rom. 1, 24.

Corruptum bonis moribus eorum legem salutis. I. Cor. 13, 24.

Non potest... arbor nisi bonis fructibus faciat. Mt. 7, 18.

Nonne continens nihil Deus est.

A fratribus eorum cognoscitur. Mt. 7, 18.

Nous avons déjà vu dans ce passage de 1. Paul l'histoire anticipée de nos prétendues philosophes modernes, nous avons vu comment se réalisait de leur orgueil Dieu les laisse se perdre eux-mêmes dans leurs pensées et de sages qu'ils se disent deviens des fous.

Nous avons vu comment une autre conséquence de cet orgueil est de faire des hommes sans affection, sans miséricorde.

Que d'autres vices affreux continuent dans ce texte que d'autres vices continuent de nous offrir la société humaine dans ce tableau nous de main de maître, d'une main qui conduisait l'apôtre de Dieu.

